Poissons migrateurs
Charente Seudre

Les Lamproies marines et fluviatiles

Carte d'identité

LA LAMPROIE MARINE

Petromyzon marinus

- **Taille :** 70 à 80 cm
- **Poids :** 900 à 1200 g
- **Durée de vie :** 8 à 9 ans
- **Capacité de franchissement :** nage et ventouse

LA LAMPROIE FLUVIATILE

Lampetra fluviatilis

- **Taille :** 25 à 30 cm
- **Poids :** 50 à 70 g
- **Durée de vie :** 7 à 8 ans
- **Capacité de franchissement :** nage et ventouse

Comment les différencier ?

- ***La taille :*** *la lamproie marine est plus grande que la lamproie fluviatile*
- ***La ventouse :*** *la lamproie marine a de nombreuses dents sur toute la ventouse alors que la lamproie fluviatile a des dents principalement localisées autour de la bouche*

Un animal primitif

Les lamproies appartiennent au groupe le plus primitif des vertébrés appelé les Agnathes car elles ne possèdent pas de mâchoire articulée. Ce caractère les différencie des poissons tout comme l'absence de nageoires paires et la présence d'une bouche en ventouse.

Les lamproies ont un corps serpentiforme lisse et sans écaille avec deux nageoires dorsales. Sept orifices branchiaux latéraux servent à la respiration.

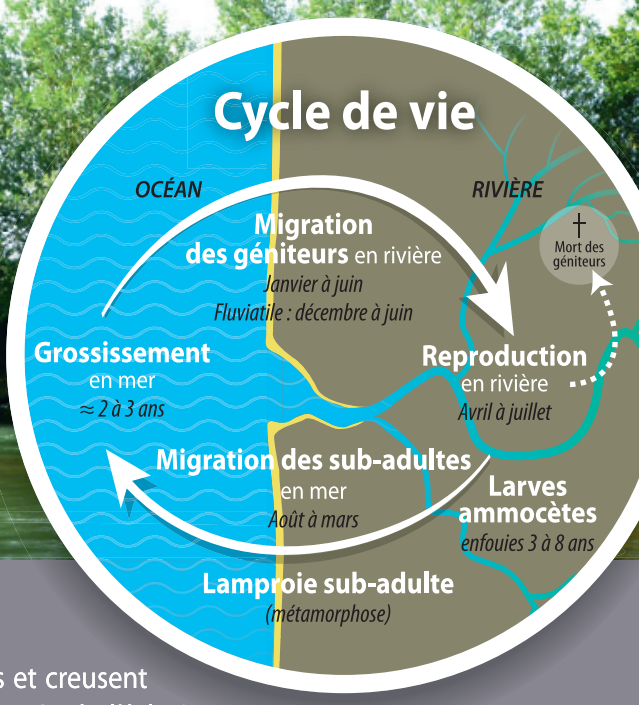
Deux espèces de lamproies migratrices colonisent nos bassins : la lamproie marine et la lamproie fluviatile.

Disque buccal de lamproie marine ▲

Un parasite en mer

Les lamproies possèdent une bouche formant un disque buccal (ventouse) garni de nombreuses dents qui est adaptée à la succion. Elles peuvent ainsi se fixer sur des poissons et se nourrir de leur chair et de leur sang pendant leur vie d'adulte en mer.

Prospection des lamproies sur la Charente ◀



Reproduction et croissance

Les lamproies recherchent pour se reproduire des zones de graviers et creusent leur nid au printemps préférentiellement dans les secteurs de courant. Après l'éclosion, les larves appelées ammocètes, restent enfouies dans les sédiments pendant plusieurs années avant de migrer en mer.

La colonisation sur la Charente

Des suivis annuels sont réalisés afin de vérifier l'état de colonisation du bassin. Les premiers comptages en 2010 montrent le passage minimum de 2 300 lamproies marines à Cognac.

Sur l'axe de la Charente, les lamproies pouvaient remonter historiquement jusqu'à Voulême sur le département de la Vienne à 270 km de l'océan. Ces migrations sont aujourd'hui freinées voire bloquées par les barrages. Ces dernières années, des lamproies marines ont été vues jusqu'en amont de Châteauneuf-sur-Charente, à 140 km de l'océan.

Les zones de reproduction sont souvent localisées en aval des barrages sur l'axe Charente. Les lamproies marines colonisent également certains affluents pour se reproduire comme la Boutonne, le delta de la Seugne, le Coran, l'Antenne ou le Né.

Des espèces vulnérables

Classées comme espèces vulnérables au niveau européen et national, les lamproies appartiennent à différents statuts de protection. Elles figurent notamment à la Directive Habitat Faune Flore (NATURA 2000).

L'importance de la durée de vie larvaire dans les sédiments rend cette espèce très sensible à la pollution des milieux continentaux et en fait une bonne indicatrice de la qualité des milieux.

Les lamproies creusent leur nid dans des zones de graviers ◀

Photos © EPTB Charente, Groupement de vulgarisation du pêche de Nouvelle-Aquitaine, ONEMA, DIAPASON, Pierrick Bedin, Michel Lamoureux / Photo LOZEX / Illustration de Paul DUBOIS / 2009 / éditeur Milan.

EPTB Charente
Institution interdépartementale pour l'aménagement du fleuve Charente et de ses affluents
Groupement régional pêche 16 17 79 86
creaa
Agence de l'eau Adour-Garonne — Établissement public du ministère du développement durable
Région Poitou Charentes — l'excellence environnementale
agglo.fr